

# Christine Mahy, docteur honoris causa

**L'université de Liège décernera le titre de docteur honoris causa à la Durbuysienne Christine Mahy, figure wallonne de la lutte contre la pauvreté.**

● **Lydie PICARD**

« **C**e titre ce n'est pas pour moi, confie Christine Mahy, avec l'humilité qui la caractérise. Il revient aux populations qui se battent contre la pauvreté et l'exclusion, à celles et ceux qui s'engagent pour défendre les droits et l'accueil des demandeurs d'asile. »

Ce titre ? C'est celui de docteur honoris causa de l'université de Liège. Autrement dit, un titre honorifique, qui est décerné chaque année, à la rentrée académique, par les universités, à des person-

nalités éminentes. Un titre que Christine Mahy, l'une des grandes figures wallonnes de la lutte contre la pauvreté, recevra le 20 septembre.

« J'ai été surprise, commente la Durbuysienne. J'ai peu de contact avec le monde académique. C'est un honneur aussi d'avoir été choisie. Je n'ai pas été à l'université, ce sont les populations qui m'ont formée, en étant à leur écoute. »

En 2005, Christine Mahy a déjà reçu le prix Bologne-Lemaire de Wallonie de l'année et en 2012, elle a été élevée au rang de chevalier du Mérite wallon.

« **La pauvreté est une violence** »

Christine Mahy sera faite docteur honoris causa aux côtés de Hassan Jarfi et Denis Mukewege.

Le premier est le père d'Ihsane, ce jeune homme assassiné en raison de son orientation sexuelle, en 2012. Depuis, son père s'est donné pour mission de sensibili-

ser la société à la lutte contre l'homophobie et contre l'intolérance.

Le second, est connu comme l'homme qui répare les femmes. Denis Mukewege, gynécologue congolais, lutte activement contre les mutilations génitales dans son pays et plus globalement contre les violences faites aux femmes.

« M'associer avec ces deux personnalités, c'est une manière de reconnaître que la pauvreté est une violence, avance Christine Mahy. Une conséquence d'une société qui est organisée de manière non-équitable. »

En décernant un doctorat honoris causa à Christine Mahy, l'université de Liège dit « réaffirmer à travers son exemple le rôle émancipateur de l'éducation et de la culture, rôle qui guide et inspire l'ULiège, université publique qui se veut ouverte au plus grand nombre indépendamment des conditions sociales, des différences ou des origines. » ■

## Être à l'écoute des populations

Sur son site internet, l'Université de Liège retrace le parcours de Christine Mahy, l'une des grandes figures en Wallonie de la lutte contre la pauvreté.

Née à Marloie en 1960 et assistante sociale de formation, Christine Mahy est convaincue que l'assistance sociale doit davantage intégrer et associer les personnes. Une démarche que la Durbuysienne va initier au début des années 80' en créant l'ASBL « La Chenille », une maison de quartier implantée dans une cité d'habitations sociales de Marche-en-Famenne.

Ses rencontres avec la commu-

nauté turque et avec les populations fragilisées de ces quartiers l'éclairent sur l'évidence que les personnes ont le désir d'une existence culturelle, économique et sociale qui puisse être réelle dans la collectivité locale.

Une certitude se construit très tôt chez Christine Mahy : culture et social sont indissociables, et l'éducation permanente est la clef de voûte. Au sein de l'association, elle multiplie les actions de formation et d'émancipation des adultes par l'alphabétisation...

Christine Mahy travaille ensuite au centre culturel de Mar-

che-en-Famenne, qu'elle dirigera durant les années 90'. Plutôt qu'une culture « monstration », elle favorisera des processus de création et de production culturelle par les populations, notamment sous la forme du théâtre-action.

**Une figure de proue**

Au début des années 2000, Christine Mahy rejoint l'ASBL Miroir Vagabond. Les questions d'identité, de territoire, de circulation et de participation à la vie de la cité des populations demeurent plus que jamais au centre des démarches qu'elle

promeut.

Convaincue qu'il est indispensable de faire évoluer la société vers plus d'équité pour enrayer les phénomènes de pauvreté, Christine Mahy s'investit dans l'ASBL Centre de médiation des gens du voyage en Wallonie et dans le Réseau wallon de lutte contre la pauvreté dont elle a été présidente et est actuellement la secrétaire générale. Elle a également présidé le Réseau belge de lutte contre la pauvreté. ■